

# RAPPORT ANNUEL



2023/24



# Table des matières



INTRODUCTION  
4



QUI NOUS  
SOMMES  
8



OBJECTIF N° 2  
30



OBJECTIF N° 3  
38

NOTRE RÉSEAU  
14



OBJECTIF N° 1  
20



FINANCEMENT  
46



LES  
PERSONNES  
52



# Préface

**Bienvenue dans notre rapport annuel 2023-2024. Nous espérons que vous apprécierez l'opportunité d'en savoir plus sur le travail de notre réseau et de nos membres au cours des 12 derniers mois.**

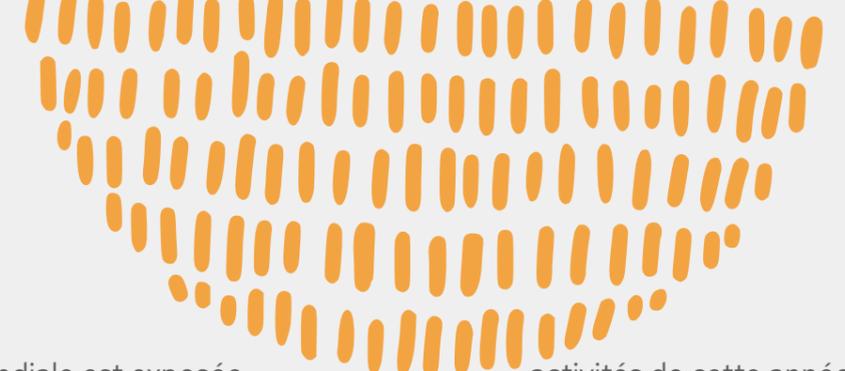
Au cours de l'année écoulée, notre réseau s'est étendu à 1 850 organisations de la Société Civile dans 129 pays, toutes résolument engagées dans le renforcement de la résilience des personnes les plus exposées et pour éviter que les aléas ne deviennent des catastrophes.

Le rôle de la société civile n'a jamais été aussi important. L'année dernière a été marquée par des difficultés extraordinaires, alors que le monde continuait à se remettre du Covid-19 : des difficultés causées par des conflits apparemment interminables en Europe, Afrique, Asie de l'Est et Moyen-Orient ; un nombre croissant de catastrophes humanitaires partout dans le monde et l'augmentation incontrôlée des températures de l'air et de la mer, des phénomènes météorologiques extrêmes, de l'élévation du niveau des mers et des émissions de CO2. La Banque mondiale estime que plus de la moitié

de la population mondiale est exposée à un risque élevé de catastrophes liées au changement climatique et que 44 millions de personnes dans le monde ont été touchées au cours de la seule année dernière.

Les effets de ces catastrophes – qu'elles soient à déclenchement lent ou rapide – sont ressentis de la manière la plus aiguë et la plus dévastatrice par les communautés les plus exposées, à savoir celles qui contribuent le moins aux émissions mondiales. Ce sont ces communautés que servent nos membres, et c'est leur voix que nous cherchons collectivement à amplifier pour faire en sorte que le développement tienne compte des risques et soit axé sur la localisation.

Nous avons fait de la célébration de « Collaboration plutôt que compétition » et de la coopération Sud-Sud le cœur des



activités de cette année. En février, nous avons accueilli à Nairobi des membres, des décideurs politiques, des bailleurs de fonds et l'ensemble du secteur de la RRC, pour le Sommet mondial pour la réduction des risques de catastrophe 2024. La profondeur des conversations et la richesse des expériences partagées ont créé un événement véritablement inspirant.

Nous avons été ravis de constater que 84 % des participants ont vivement recommandé la participation aux prochains sommets, sentiment qui s'est reflété dans notre enquête annuelle auprès des membres, dont vous trouverez les résultats dans le chapitre Notre année en chiffres.

Nous avons continué à défendre la nécessité de soutenir et de renforcer les voix locales dans les espaces décisionnels mondiaux. Bien que nous restions préoccupés par le fait que l'espace de

la société civile dans les plateformes mondiales, telles que le Forum politique de haut niveau et la Conférence des Parties, semble se rétrécir, nous nous engageons à faire en sorte que les voix de ceux qui sont en première ligne des catastrophes soient représentées.

Nous sommes fiers que onze membres nous aient rejoints à New York pour la réunion de haut niveau en vue de l'examen à mi-parcours du cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe. De même, neuf membres se sont rendus à Dubaï pour la COP28, où leurs contributions aux négociations sur les pertes et dommages et sur l'agenda de localisation nous ont inspirés.

2023-24 a également vu l'aboutissement de deux de nos programmes phares : *Rendre les déplacements plus sûrs* et *Un leadership local pour un impact mondial*,

ainsi que le lancement de *Un leadership local pour des solutions humanitaires*, projet qui se situe au carrefour de l'action humanitaire, du développement et de la consolidation de la paix. Les pages suivantes vous donneront plus d'informations sur ces initiatives novatrices.

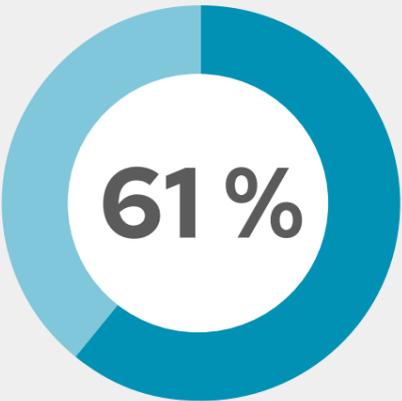
Ce rapport nous donne l'occasion de jeter un regard en arrière et de faire le point sur les réalisations et les progrès que nous avons accomplis en tant que force mondiale de réduction des risques. En regardant vers l'avenir, avec espoir et dans un esprit de solidarité, nous réaffirmons notre engagement à exploiter l'expertise de nos membres pour influencer les politiques et les pratiques, et renforcer la résilience des communautés en première ligne des catastrophes.

Graciela Salaberri  
**Présidente du Conseil mondial**

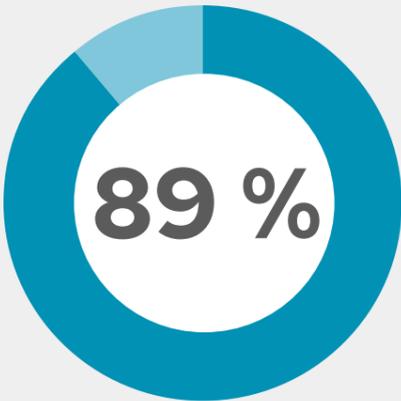
Peter Curran  
**Président du Conseil des Fiduciaires**



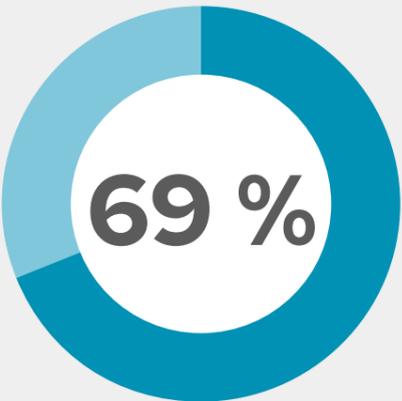
# Notre année en chiffres



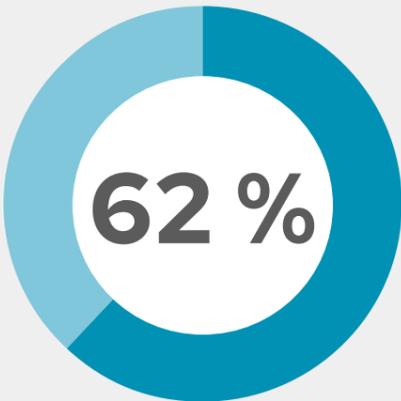
Des membres conviennent que GNDR aide leur organisation à accéder aux **ressources** sur la réduction des risques de catastrophe.



Des membres conviennent que GNDR **communique** de manière efficace avec les membres.



Des membres s'accordent à dire que GNDR améliore la **collaboration** des OSC travaillant dans le domaine de la réduction des risques de catastrophe.



Des membres s'accordent à dire que GNDR a amélioré leur **compréhension** de la manière de procéder à un développement tenant compte des risques.

1831

Des membres de la communauté ont participé à des **Laboratoires de vie urbaine** dans le cadre de notre projet *Rendre les déplacements plus sûrs*.

1098

Personnes ont partagé leurs connaissances et leur expérience lors de **visites d'échange sur le climat** dans le cadre de notre projet *Un leadership local pour un impact mondial*.

14

**Ateliers** organisés par les membres lors de notre Sommet mondial pour la réduction des risques de catastrophes.

93

Membres ont été parrainés pour participer, à Nairobi, à notre **Sommet mondial** pour la réduction des risques de catastrophes.

18

**Réunions de groupes consultatifs régionaux** ont été organisées en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes.

28

Organisations membres ont contribué à l'élaboration de notre **livre de recettes** sur Rendre les déplacements plus sûrs.



Photo : Une femme avec un sac de maïs à Fidji  
Crédit : Giorgia Deglioni / Unsplash

# NOTRE VISION

**Un monde dans lequel tous travaillent ensemble pour renforcer la résilience des personnes les plus exposées et éviter que les aléas ne deviennent des catastrophes.**

[gndr.org/fr/about/strategy-2020-25/](https://gndr.org/fr/about/strategy-2020-25/)

# Nos principes

# Sept principes directeurs sont au cœur même de l'influence croissante de nos membres aux niveaux local, national et international.

1

### Inclure tous les groupes

Veiller à l'inclusion de tous les groupes, en particulier les plus menacés

2

### Promouvoir l'égalité des sexes

Mettre en œuvre des approches sexo-transformatrices

3

### Travailler en partenariat et collaborer

Travailler avec et entre tous les groupes et niveaux pour poursuivre les intérêts des personnes exposées

4

### Commencer par l'échelon local

Reconnaître la situation locale et comprendre les perspectives communautaires des risques

5

### Mobiliser différentes ressources

Partager les ressources, s'appuyer sur les capacités, connaissances et autres sources locales de résilience

6

### Aligner les politiques sur les pratiques

Veiller à la cohérence entre les activités et cadres relatifs à la réduction des risques de catastrophe, au changement climatique et aux autres développements

7

### Rendre des comptes aux communautés locales les plus exposées

Veiller à ce que nous soyons toujours prêts à rendre compte et mettre les autres au défi de faire de même

L'une des principales forces de notre réseau est la diversité d'expérience et d'expertise de ses membres.



### Amplifier

Nous mobilisons, nous exploitons les voix locales et utilisons notre influence collective pour plaider et faire campagne en faveur des besoins et des priorités des personnes les plus menacées.



### Renforcer les capacités

Nous renforçons les capacités et les compétences par un soutien entre les membres ou entre membre et partenaire.



### Catalyser

Nous suscitons l'action et l'énergie dans tout ce mouvement d'organisations de la société civile et au-delà, pour accélérer une approche pan-sociétale de résilience ; nous facilitons et soutenons l'action locale par un travail en solidarité avec les personnes les plus exposées.



### Organiser

Nous développons et renforçons les relations et les partenariats en connectant les acteurs locaux, nationaux et internationaux ; en travaillant entre les différents niveaux, programmes et cadres.



### Rendre compte

Nous œuvrons pour une meilleure reddition de compte et une plus grande transparence, par le suivi, les rapports et l'évaluation des progrès à l'échelon local.



### Donner le ton

Nous recherchons, rassemblons, générons et partageons les connaissances, notamment l'expertise et les innovations autochtones.

Photo : Pêcheurs remontant leurs filets à Kolkata, en Inde.  
Crédit photo : Shibasish Saha / Climate Visuals



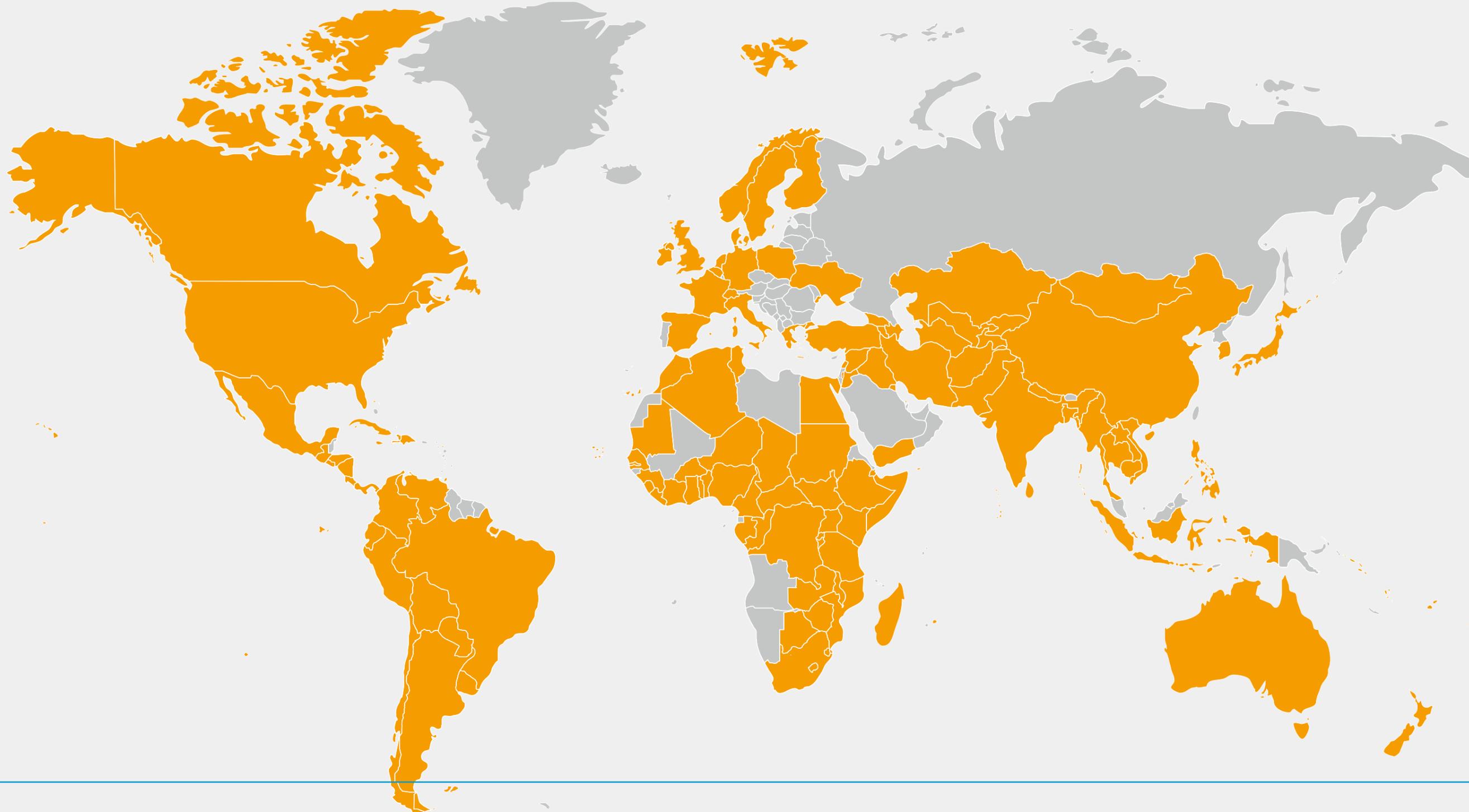
# NOTRE RÉSEAU

# Un réseau mondial

Nous sommes le plus grand réseau international d'organisations de la société civile œuvrant pour le renforcement de la résilience des communautés les plus exposées aux risques de catastrophes.

Nombre de nos organisations membres travaillent directement avec les communautés les plus exposées. Une liste actualisée de tous les membres se trouve sur notre site web.

[gndr.org/fr/network/find-a-member/](https://gndr.org/fr/network/find-a-member/)



**1 850**  
Organisations

**161**  
Représentants

**129**  
Pays



## Nos membres primés

Les membres de GNDR sont des milliers de personnes et d'organisations exceptionnelles de toutes les parties du monde. Leur excellence et leur engagement à construire des communautés plus sûres et plus résilientes sont une source d'inspiration ; nous sommes fiers de rendre ici hommage à une petite sélection de leurs récentes réalisations primées.

### Réseau international des femmes pour la réduction des risques de catastrophe – Prix du leadership 2023

Shaila Shahid, membre de GNDR et conseillère principale de l'International Centre for Climate Change and Development (ICCCAD), a remporté le prix 2023 du Women's International Network for Disaster Risk Reduction Leadership. Ce prix récompense son leadership exceptionnel dans le domaine de la réduction des risques de catastrophes, qui préconise en particulier des stratégies tenant compte de l'égalité des sexes et qui renforce les capacités des communautés exposées dans le cadre des efforts de résilience au changement climatique.

### Prix Everest de l'action pour le climat 2023

Rural Aid Pakistan, membre de GNDR, a reçu le prestigieux prix 2023 de Everest Climate Action lors de la South Asian Climate Action Conference (SACAC) pour ses contributions significatives à l'atténuation du changement climatique, à la réduction des risques de catastrophe et à l'agriculture durable. Ce prix mondial récompense les personnes et les organisations qui font preuve d'un leadership, d'une innovation et d'un engagement exceptionnels en faveur de la durabilité environnementale. Le jury du CCSCA, composé d'experts en la matière, a salué l'impact transformateur de Rural Aid et son potentiel d'inspiration pour d'autres personnes vers un avenir plus durable.

### Programme Inclusive GEF Assembly Challenge

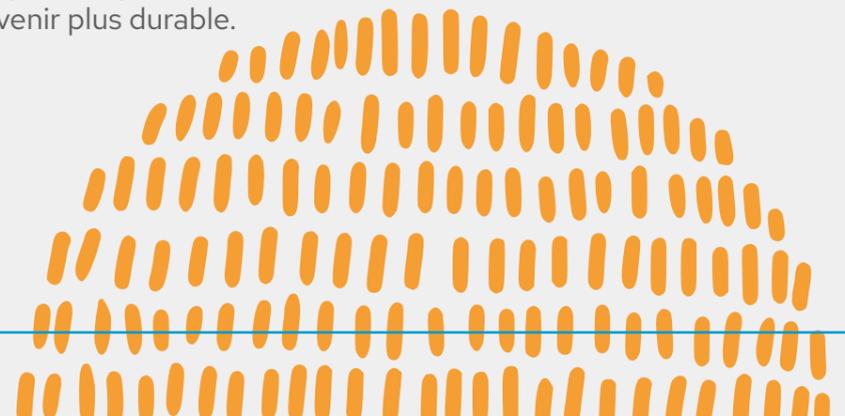
JADD Madagascar, membre de GNDR, est l'une des 23 OSC lauréates du programme Inclusive GEF Assembly Challenge, du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), une initiative qui soutient et met en valeur les projets climatiques et naturels menés par les communautés et les contributions uniques des peuples autochtones, des femmes, des filles et des jeunes.

### Prix Dangal Bantayog ng Katatagan

Zenaida Delica-Willison, vice-présidente du conseil mondial de GNDR, présidente fondatrice du Center for Disaster Preparedness (Philippines) et pionnière de la réduction de base communautaire des risques de catastrophe, a remporté le prix Dangal Bantayog ng Katatagan lors de la 35<sup>e</sup> activité culminante du Mois national de la résilience aux catastrophes. Ce prix est décerné à des personnes exceptionnelles qui ont contribué de manière significative à la réduction des risques de catastrophes aux Philippines.

### Authentic Women of Latin America 2023

Graciela Mercedes Salaberri Vacani, météorologue et présidente du conseil mondial de GNDR, ainsi que représentante régionale de l'Amérique du Sud, a reçu le prix « Authentic Women of Latin America 2023 ». Décerné par la Global School for New Leadership, ce prix récompense son authenticité et sa capacité à inspirer d'autres femmes à diriger.





# OBJECTIF N°1

Photo : Sommet Mondial GNR pour la Réduction des Risques de Catastrophes naturels 2024 Crédit photo : Artea Creators / GNR



Notre stratégie 2020-2025, *Un leadership local pour un impact mondial*, a été élaborée par nos membres et s'articule autour de trois objectifs interdépendants.

## OBJECTIF N° 1

# Renforcer la collaboration, la solidarité et la mobilisation des organisations de la société civile

Nous devons sans cesse redynamiser et exploiter l'implication et le dynamisme que les membres apportent au travail qu'ils accomplissent dans le monde entier.



# Sommet Mondial pour la Réduction des Risques de Catastrophes naturels 2024

En février, 180 participants de 60 pays du monde entier se sont réunis à Nairobi pour notre Sommet mondial pour la réduction des risques de catastrophes 2024.

[Visionnez le film sur les moments forts du sommet](#)



Cet événement de trois jours a été une occasion unique pour la communauté de la RRC de se mettre en réseau, de s'informer sur les derniers enjeux et les dernières solutions en matière de réduction des risques, et d'établir de nouveaux partenariats pour la localisation.

L'événement a rassemblé des leaders et des innovateurs du secteur, principalement du Sud planétaire, qui travaillent dans le domaine de la réduction des risques de catastrophe et du renforcement de la résilience. Il a offert aux participants un espace de réseautage, de partage, d'innovation, de collaboration et de création de partenariats pour l'action et le plaidoyer sur les questions nouvelles et émergentes de l'action anticipative, de l'adaptation au changement climatique et de la RRC.

L'ordre du jour était chargé avec une grande variété de séances collaboratives, avec des intervenants de plus de 30 pays. Ensemble, nous avons discuté de la réduction des risques de catastrophe, du développement

tenant compte des risques et des moyens de renforcer la résilience et de faciliter la localisation comme des activités relevant d'une nécessaire prise en charge par la communauté. Nous avons appris l'importance des données – et la nécessité qu'elles soient pleinement inclusives. Une approche pansociétale pour atteindre les objectifs de Sendai. Dans le cadre du lancement du *livre de recettes Rendre les déplacements plus sûrs* nous avons examiné les difficultés auxquelles sont confrontées les communautés déplacées dans les zones urbaines. En visionnant une série de films percutants, nous avons pu voir de près les risques auxquels sont confrontées les communautés en première ligne et les actions qu'elles mènent pour renforcer leur résilience.

« Nous devons insister sur la nécessité d'adapter nos approches aux réalités locales, et les OSC jouent un rôle central dans cette entreprise, en comblant efficacement le fossé entre les cadres et l'action locale. »  
**Amjad Abbashar, UNDRR**

Le rôle indispensable des communautés et de la société civile dans l'élaboration des politiques nationales et internationales était au cœur des débats. Au cours de chaque séance, des membres venus de Colombie et du Togo, d'Inde et du Cameroun, d'Uruguay et du Yémen, du Kirghizistan et de Jordanie, du Kenya et des Philippines, et de partout ailleurs, ont partagé leurs connaissances, leur expérience et leur engagement. Cet événement inspirant et collaboratif n'aurait pas été possible sans l'engagement des membres et des participants de GNDR et sans la générosité de nos donateurs qui ont soutenu le sommet.

Ensemble, nous avons amplifié l'impact du réseau et son objectif de renforcer la résilience et d'empêcher que les risques ne deviennent des catastrophes.



Photo : Un intervenant à notre Sommet mondial  
Crédit : Artea Creators / GNDR



# Le sommet mondial : collaboration et connexion



84 %

des participants interrogés recommandent vivement de participer aux prochains sommets mondiaux





# Promouvoir le leadership local sur la scène mondiale

Nous avons représenté notre réseau lors de forums mondiaux importants, réaffirmant notre volonté d'amplifier les voix de la société civile et des communautés locales.



Notre participation à la réunion de haut niveau (HLM) sur l'examen à mi-parcours du cadre de Sendai et au forum politique de haut niveau (FPHN) a fourni des occasions cruciales d'influencer les programmes mondiaux en matière de réduction des risques de catastrophe(RRC) et de développement durable.

## Réunion de haut niveau sur l'examen à mi-parcours du cadre de Sendai

La réunion de haut niveau a servi de plateforme essentielle pour évaluer les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs mondiaux en matière de RRC. Pour GNDR, cet événement a permis de veiller à ce que les perspectives des personnes les plus exposées aux catastrophes soient prises en compte dans les discussions politiques mondiales.

Notre délégation a défendu les messages de plaidoyer élaborés par nos membres au cours du processus d'examen à mi-

parcours, appelant les gouvernements à s'engager dans des stratégies de RRC localisées.

Pendant le HLM, nous avons participé à de nombreuses tables rondes. Le responsable régional de GNDR pour l'Afrique, Adessou Kossivi, a animé une séance au cours de laquelle nous avons souligné la nécessité d'intégrer la RRC dans les efforts humanitaires et de consolidation de la paix, en particulier dans les pays confrontés à des crises complexes.

Notre directeur exécutif, Marcos Concepcion Raba, a souligné l'importance d'une approche globale de la RRC, en insistant sur le rôle de la société civile dans la mobilisation des parties prenantes et le renforcement des capacités locales.

Les membres de GNDR ont également apporté des contributions significatives lors des débats d'experts et des événements parallèles.

Le Dr Manu Gupta, de SEEDS en Inde, a souligné la nécessité de renforcer la capacité d'adaptation des communautés pour gérer efficacement les risques. Ireen Ng'ambi, de Tenvelo, a présenté des exemples de réussite en Eswatini, illustrant l'impact positif des initiatives de RRC menées au niveau local. Tanjir Hossain, ancien point focal national de GNDR pour le Bangladesh, a souligné l'importance de la collaboration avec les communautés affectées, qui permet de développer des solutions informées et efficaces.

La déclaration politique adoptée par les délégués lors de la conférence de haut niveau a franchi des étapes importantes dans la reconnaissance de la nécessité d'accroître les investissements en matière de RRC. Elle reflète bon nombre de nos appels à l'action, notamment en faveur de l'adoption d'une approche pan-sociétale et la reconnaissance du savoir local et de l'expertise locale.

## Atteindre les ODD en intégrant la RRC

Au FPHN, nous avons continué à défendre le rôle essentiel de la société civile dans la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

Notre participation à un événement parallèle organisé par le Mécanisme d'engagement des parties prenantes (SEM) de l'UNDRR – *L'importance de la réduction des risques de catastrophe pour atteindre le développement durable – Que pouvons-nous apprendre de l'examen à mi-parcours du Cadre de Sendai ?* – a mis en évidence l'importance des approches intégrées de la RRC, du développement durable et de l'action climatique. Nous avons rappelé que ces stratégies doivent donner la priorité aux communautés locales, en garantissant leur participation active aux processus décisionnels mondiaux.

En tant que réseau mondial, nous restons déterminés à créer un monde où les sociétés travaillent ensemble pour renforcer la résilience des personnes les plus exposées aux catastrophes et empêcher que les aléas ne se transforment en catastrophes.

Ensemble, nous sommes unis pour soutenir le système des Nations unies et les États membres afin d'accélérer la mise en œuvre du cadre de Sendai et de veiller à ce que le développement tienne compte des risques soit au cœur de la réalisation des objectifs mondiaux.

# Série Pleins feux sur les membres en Asie-Pacifique

En 2023, nous avons franchi une étape importante pour renforcer la collaboration entre nos membres dans la région Asie-Pacifique en lançant la série Pleins feux sur les membres.



Cette initiative s’inscrit dans le cadre de notre engagement permanent à renforcer les organisations de la société civile (OSC) en vue d’amplifier leur rôle essentiel dans la réduction des risques de catastrophes.

La série Pleins feux sur les membres a été conçue comme un programme trimestriel de séminaires en ligne, offrant à nos membres la possibilité de partager leurs expériences de première ligne, d’échanger des connaissances et de discuter des enjeux émergents en matière de réduction des risques de catastrophes. En collaboration avec nos partenaires régionaux – Asian Disaster Reduction and Response Network (ADRRN) et Asian Disaster Preparedness Center (ADPC) – ainsi qu’avec nos membres, nous avons réussi à rassembler un large éventail de voix et de points de vue.

Chaque webinar commençait par une présentation générale ayant pour objectif d’établir le contexte et les concepts clés du

sujet traité ; elle était suivie d’études de cas présentant des applications pratiques dans toute la région. Tout au long de l’année, nous avons organisé quatre webinaires qui ont couvert un éventail de sujets essentiels :

### Pratique de l’action d’anticipation

Nous avons étudié comment les communautés à risque et les organisations locales peuvent tirer le meilleur parti des actions d’anticipation, en se concentrant sur les stratégies proactives visant à atténuer les effets des catastrophes.

### Veiller à la localisation

Ces séances ont permis d’approfondir les approches de réduction des risques de catastrophe à l’échelle de la société, en soulignant l’importance des partenariats locaux, du financement communautaire,

des solutions basées sur la nature et la technologie, de l’innovation et du rôle des communautés autochtones.

### Alerte précoce et action précoce

Ce webinar a souligné l’importance d’une diffusion efficace des alertes précoces et celle des actions précoces inclusives, sensibles au genre et basées sur des prévisions afin de protéger les populations vulnérables.

La série a réuni 12 intervenants de nos organisations membres et partenaires et a fourni une plateforme précieuse pour partager des idées au niveau régional. Elle a renforcé notre conviction que la collaboration est essentielle si nous voulons renforcer la résilience et réduire les risques de catastrophe.

Grâce à la série « Pleins feux sur nos membres », nous continuons à faire

entendre la voix des organisations locales, en veillant à ce qu’elles puissent partager leurs connaissances et leur expérience au niveau régional et au-delà.

En encourageant la collaboration, la solidarité et la mobilisation entre les OSC, nous nous engageons à construire un réseau mondial plus fort et plus résilient, capable de répondre au nombre croissant de risques auxquels les communautés sont confrontées.



Photo : Des membres de la communauté de Garut, en Indonésie, assis devant leur maison détruite par une crue soudaine. Crédit photo : Gani Amin / GNDR



# OBJECTIF N° 2

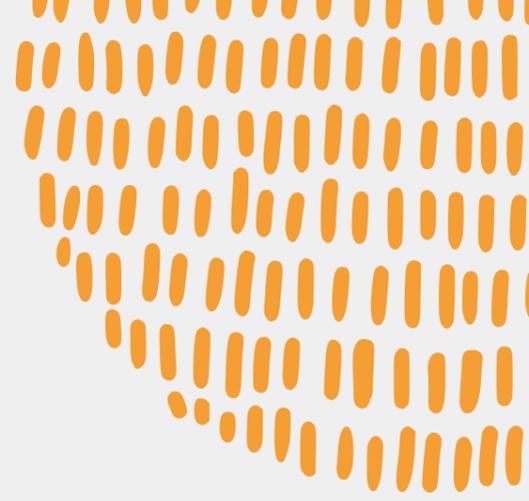
Photo : Trois cyclistes à Kebumen, en Indonésie. Crédit photo : Dikaseva / Unsplash



## OBJECTIF N° 2

# Promouvoir un mouvement de localisation

Les communautés les plus exposées doivent être en mesure de participer, d'influencer et de prendre des décisions sur un développement tenant compte des risques.





# Autonomisation des femmes marginalisées dans 11 pays

Notre projet *Solutions humanitaires dirigées localement*, financé par l'USAID, durera jusqu'en 2027 et présente une approche transformatrice pour répondre aux enjeux interdépendants du changement climatique, des conflits et de l'inégalité homme-femmes.



## Renforcement de la résilience dans des contextes fragiles

Le projet couvre 11 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, chacun étant confronté à des enjeux spécifiques mais graves et liés au changement climatique, aux conflits et aux inégalités sociales. On trouve dans ces régions certains des contextes les plus fragiles au monde, où les effets du changement climatique sont aggravés par des conflits en cours et des disparités profondément enracinées entre les hommes et les femmes.

Nous travaillons avec nos membres dans chacun des 11 pays. Ils ont réalisé des évaluations de base qui révèlent que chacun des pays concernés, à l'exception du Bénin et de la Côte d'Ivoire, est confronté à des risques élevés, voire très élevés, selon l'indice de risque INFORM. Des pays comme l'Irak, la République démocratique du Congo (RDC) et le Yémen sont particulièrement vulnérables, avec des risques importants d'épidémies,

d'inondations, de tremblements de terre et autres catastrophes naturelles.

Cox's Bazar, au Bangladesh, est l'un des endroits les plus vulnérables au monde. Les risques auxquels sont confrontées les communautés ne sont pas seulement environnementaux, mais aussi profondément sociaux. La région est sujette à de graves inondations et à d'autres risques liés au climat, qui affectent de manière disproportionnée les femmes et les communautés marginalisées. Ces problèmes sont encore exacerbés par les conflits en cours et les questions de déplacement dans la région.

Nari Maitree, organisation bangladaise engagée dans l'autonomisation des femmes marginalisées, est l'un de nos membres exécutifs de ce projet.

Khaled Bin Yousuf, directeur des programmes de Nari Maitree, souligne l'importance de cette initiative : « Le projet *Des solutions humanitaires dirigées localement* suit le même axe que la mission

de Nari Maitree : donner aux femmes marginalisées de Cox's Bazar les moyens d'agir, renforçant ainsi les capacités locales dans leur action face au changement climatique et aux besoins humanitaires. Cette approche favorise des solutions durables et inclusives, en amplifiant les voix des personnes les plus touchées. »

## Le lien entre risque, conflit et genre

Les évaluations de base ont également mis en évidence les liens complexes entre risque, conflit et inégalité des sexes. Six des pays concernés par le projet – le Yémen, l'Arménie, la RDC, l'Irak, le Pakistan et la Colombie – sont classés dans la catégorie des pays à haut risque en ce qui concerne les aléas d'origine humaine, notamment les conflits en cours ou prévisibles. Les scores de l'Indice mondial de la paix pour ces pays sont alarmants, indiquant un niveau important de troubles sociaux et d'insécurité.

L'inégalité entre les hommes et les femmes est un autre problème critique identifié par les évaluations. Huit des onze pays se classent parmi les derniers au monde en matière d'égalité entre les hommes et les femmes. La situation au Pakistan, en RDC, en Irak et au Yémen est particulièrement préoccupante, avec de graves disparités qui entravent la participation et l'autonomisation des femmes dans ces régions. Même des pays dont les résultats sont relativement meilleurs, comme le Bangladesh, la Colombie et le Honduras, ont connu un recul en matière d'égalité des sexes au cours de l'année écoulée.

## Renforcer les OSC locales pour un développement durable

Pour traiter ces difficultés, le projet se concentre sur l'autonomisation des organisations locales de la société civile et sur le renforcement de leurs capacités à élaborer des stratégies durables, menées au niveau local. Dans la phase initiale, nous avons sélectionné six partenaires

qui travailleront directement avec les communautés, en commençant par une enquête auprès d'environ 4 880 membres des communautés dans chaque pays, afin de comprendre leurs besoins spécifiques et leurs vulnérabilités.

Nous formerons les partenaires locaux à des approches thématiques telles que la localisation, l'analyse PESTEL et le lien entre humanitaire, développement et paix. En dotant les organisations locales de ces outils, le projet renforcera la résilience à partir de la base, et veillera à ce que les solutions soient non seulement efficaces, mais aussi durables.

Il s'agit d'une avancée significative pour répondre aux enjeux complexes auxquels sont confrontées les communautés dans des contextes fragiles comme celui de Cox's Bazar. En se concentrant sur l'autonomisation des femmes marginalisées et le renforcement des capacités locales, ce projet ouvrira la voie à des communautés plus résilientes, plus inclusives et plus durables.

# Visites d'échange de connaissances sur le climat

Pour comprendre comment les connaissances et les pratiques des communautés en première ligne de la crise climatique peuvent être utilisées pour planifier des catastrophes complexes, nous avons organisé 10 visites d'échange de connaissances entre des organisations de la société civile (OSC) locales et des chercheurs universitaires.

4



Pour consolider leurs connaissances sur comment les communautés comprennent le changement climatique et font face à ses effets, des OSC locales et des experts facilitateurs ont rencontré des communautés qui gèrent activement l'impact du changement climatique.

Ces visites étaient conçues pour documenter et amplifier les pratiques locales en matière de gestion de l'environnement et d'adaptation au climat, en veillant à ce que les voix et les expériences des personnes les plus touchées soient entendues à tous les niveaux de la prise de décision.

Des visites ont eu lieu au Bénin, en République dominicaine, au Salvador, en Inde, en Indonésie, au Kiribati, en Tunisie, en Ouganda, en Uruguay et au Zimbabwe. Les conclusions du rapport qui a suivi ont réaffirmé ce que nous croyons depuis longtemps : les communautés locales possèdent une connaissance approfondie et inestimable de leur environnement et des risques climatiques auxquels elles sont confrontées.

Au Kiribati, par exemple, les habitants ont mis au point des techniques innovantes pour gérer l'impact de l'élévation du niveau de la mer sur les réserves d'eau douce. Au Zimbabwe, les agriculteurs utilisent des pratiques agricoles traditionnelles pour s'adapter à l'irrégularité des précipitations, conserver l'humidité du sol et protéger les cultures.

De même, en Indonésie, les communautés côtières mettent en œuvre des projets de restauration des mangroves pour se protéger des ondes de tempête et de l'érosion, tandis qu'au Salvador, les dirigeants locaux, confrontés aux glissements de terrain, ont conçu des systèmes d'alerte précoce intégrant les connaissances traditionnelles à la technologie moderne pour sauver des vies.

Cependant, nos recherches ont également mis en évidence une lacune préoccupante. Malgré leurs connaissances essentielles, 84 % des acteurs locaux ont déclaré être exclus de l'évaluation des menaces, de l'élaboration des politiques et de la

planification des actions visant à atténuer les risques climatiques. Cette exclusion réduit l'efficacité des politiques climatiques plus larges, qui négligent trop souvent les connaissances pratiques et de terrain qu'offrent ces communautés.

Nous utilisons les résultats pour plaider en faveur de processus d'élaboration des politiques plus inclusifs. Nous pensons que les stratégies climatiques nationales et mondiales doivent intégrer les idées et les pratiques des acteurs locaux si elles veulent être réellement efficaces.

Les preuves que nous avons recueillies alimentent des cadres internationaux tels que les objectifs de développement durable, le cadre de Sendai et l'accord de Paris – des cadres qui appellent à des approches inclusives, mais qui souvent ne parviennent pas à assurer une véritable localisation.

Nous nous fixons pour objectif d'influencer les politiques climatiques mondiales, en incitant les gouvernements à prendre

des mesures plus décisives pour relever les défis du changement climatique, en particulier pour les personnes les plus exposées aux catastrophes. En amplifiant la voix des communautés locales, nous cherchons à faire avancer des solutions qui sont non seulement efficaces, mais aussi durables, et qui reflètent les besoins de ceux qui sont en première ligne.

Nous nous engageons à faire en sorte que les communautés locales – capables de résilience et dotées d'ingéniosité et d'une connaissance approfondie de leur environnement – soient au cœur des efforts déployés au niveau mondial pour lutter contre le changement climatique.



Photo : Transport de noix de coco à Tuvalu, où les moyens de transport sont limités. Crédit photo : Rodney Dekker / Climate Visuals



# Transformer la résilience aux catastrophes grâce au leadership local

Notre projet novateur, financé par le BMZ et récemment achevé, intitulé *Un leadership local pour un impact mondial (LLIM)*, a considérablement renforcé la résilience aux catastrophes dans les communautés à haut risque du monde entier.



En renforçant les capacités de planification pour faire face aux catastrophes, en encourageant les stratégies locales et plaidant pour des changements systémiques, le projet a aidé les communautés à renforcer leur propre résilience.

### Renforcer les capacités de planification en vue des catastrophes

Un élément central du projet a été l'élaboration d'un guide multilingue sur le développement qui tient cause des risques. Cette ressource a été utilisée pour former les membres de GNDR dans le monde entier. Grâce à une série de 13 réunions des groupes consultatifs régionaux (GCR) et de 39 réunions de coordination nationale (RCN), les OSC ont acquis les compétences nécessaires pour diriger les efforts de préparation aux catastrophes dans leur communauté.

L'un des principaux objectifs du projet était d'autonomiser les femmes. 79 d'entre elles ayant rejoint le projet pilote mondial de notre programme de mentorat pour les femmes.

Parmi elles, 41 ont terminé la formation avec succès et cinq ont continué à former 45 autres femmes dans leur communauté. Judith Mbarushimana, une participante rwandaise, a fait l'éloge de l'impact du programme : « Ce programme de mentorat a amélioré mes compétences en matière de négociation et m'a ouvert de nouvelles perspectives. J'ai envie d'encadrer d'autres femmes, en particulier celles qui vivent dans des conditions précaires, pour les aider à se former à la réponse au changement climatique. »

### Préparation locale aux catastrophes

En élaborant un [Guide des projections climatiques localisées](#), disponible en cinq langues, nous avons donné la priorité à la planification des catastrophes au niveau local dans les communautés à haut risque.

Au Mozambique, à Madagascar et au Malawi, six ateliers ont débouché sur la création de 58 plans d'urgence élaborés par les communautés. Ces plans, qui couvrent des sujets tels que les plans d'action communautaires et la

gestion des micro-subventions, ont été élaborés avec le soutien de la DKH et de ses partenaires, ce qui a permis aux communautés locales de disposer des outils nécessaires pour se préparer et réagir aux catastrophes.

### Favoriser la collaboration et le plaidoyer au niveau mondial

Le projet a également facilité une importante collaboration internationale et des efforts de plaidoyer. Dix climatologues ont visité 19 communautés à risque, ce qui a donné lieu à la publication de deux articles universitaires. Le document de synthèse, intitulé *"The Sun is Falling" : Evidence of how local practices are mitigating and adapting to climate change, and what more can be done* [« Le Soleil tombe » : preuves de la manière dont les pratiques locales atténuent le changement climatique et s'y adaptent, et ce qui peut être fait de plus], met en évidence sept résultats clés et souligne la valeur de l'apprentissage à partir des pratiques locales et des voix de la communauté.

L'implication de GNDR s'est étendue aux principaux forums internationaux, notamment la Plateforme Mondiale pour la Réduction des Risques de Catastrophes, où nous avons contribué à des séances clés, organisé des événements parallèles et fait entendre la voix des communautés exposées au risque de déplacement. Les LLIM ont permis notre participation aux COP26, COP27 et COP28, ce qui a renforcé nos efforts de plaidoyer, notamment un séminaire en ligne sur les compétences en matière de plaidoyer, conçu pour aider les OSC à influencer les décideurs.

### Se projeter dans l'avenir : des outils pour la résilience future

Une boîte à outils complète et un guide pour le leadership local dans l'action anticipée ont été élaborés et sont maintenant disponibles sur le site web de GNDR en anglais, espagnol, français et portugais. Cette ressource est conçue pour permettre aux OSC d'interagir avec les communautés et les acteurs locaux, qui jouent un rôle crucial dans la mise en

place de mécanismes d'action anticipative à grande échelle.

Comme l'a fait remarquer Jean-Pierre Rakotoarisoa, député d'un Fokontany de Madagascar : « Pour porter véritablement la voix de la communauté et améliorer l'action anticipative au niveau local, il est essentiel de renforcer les partenariats entre les différents acteurs et parties prenantes, en particulier par le biais d'accords de partenariat précoces avec les parties prenantes nationales afin de faciliter le partage d'informations et la collaboration. » Ce constat souligne l'importance de la collaboration et du partenariat dans la mise en œuvre réussie d'actions anticipatives qui reflètent les besoins de la communauté et produisent des résultats durables.

Les réalisations du projet démontrent le pouvoir du leadership local pour faire face aux enjeux mondiaux. Alors que les communautés exposées continuent d'être confrontées à un nombre croissant d'aléas, les enseignements et les outils développés dans le cadre de ce projet joueront un rôle essentiel dans la construction d'un avenir plus résilient.



Photo : Membres de la communauté de Cebu, en Indonésie, participant à une formation à la préparation aux catastrophes incluant les personnes en situation de handicap. Crédit photo : UNDRR / GNDR



### OBJECTIF N° 3

# Œuvrer pour un développement qui tient compte des risques

Le développement durable ne peut être réalisé que si l'on comprend bien les risques locaux.





# COP28 – appel à l’action climatique de la part des membres de GNDR

Nous avons été fiers de représenter le réseau à la COP28, où nous avons appelé les décideurs à accorder une plus grande attention aux pertes et dommages, au financement et à l’adaptation au climat, à l’inclusivité et au développement tenant compte des risques.



Nous restons dans une situation de crise climatique. Les températures mondiales, le niveau des mers et la fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes continuent d’augmenter. Les communautés locales en première ligne du changement climatique, en particulier celles du Sud planétaire, continuent de payer la plus grande partie des coûts, et ce de manière disproportionnée. Dans ce contexte, une délégation de membres de GNDR accompagnée de membres du personnel du secrétariat a rejoint les décideurs à Dubaï pour la COP28 en novembre 2023 afin de faire avancer l’action climatique.

Avant les négociations, nous avons élaboré notre appel à l’action pour la COP28 avec des membres du monde entier. Soutenus par la force collective du plus grand réseau mondial d’organisations de la société civile, nos membres ont appelé les décideurs politiques et les négociateurs à :

1. Écouter les communautés qui se trouvent en première ligne de la crise climatique et interagir avec elles ;
2. Accroître l’engagement de la société civile pour renforcer l’efficacité des actions

climatiques aux niveaux local et mondial ;

3. Augmenter l’allocation des ressources financières au niveau local ;
4. Promouvoir l’inclusion, et cela à tous les niveaux de la prise de décision en matière de changement climatique, du local au mondial ;
5. Intégrer le développement tenant compte du climat et des risques de catastrophe dans la planification nationale et l’aide publique au développement (APD) ;
6. Renforcer les efforts de réduction des risques liés au climat et aux catastrophes dans les environnements fragiles et touchés par les conflits ;
7. Mettre en place un fonds pour les pertes et dommages qui réponde aux besoins des personnes les plus touchées par le changement climatique et les catastrophes ;
8. Préserver et restaurer les écosystèmes et la biodiversité en tant que ressources permettant de réduire les catastrophes et de limiter l’impact des crises.

Lors de la COP28, nous avons pu accroître, par rapport à la COP27, notre présence et notre influence, tant en termes de participation des membres que de nombre d’événements parallèles organisés. Tout au long des négociations, les membres de GNDR ont défendu les actions concernant les pertes et dommages, la localisation et l’importance des voix de la première ligne du risque climatique.

Notre délégation a dirigé, coordonné ou pris la parole lors de 16 événements parallèles au total, qui ont été l’occasion de mettre en avant notre Appel à l’action, en mettant l’accent sur des questions telles que les pertes et dommages, le financement du climat, le rôle des données, l’action anticipative et les alertes précoces, ainsi que la communication sur les risques.

## Rendre opérationnel le Réseau de Santiago pour les pertes et dommages

Le personnel et les membres de GNDR ont participé à un certain nombre de discussions critiques sur les mécanismes de financement des pertes et dommages. Lors d’un événement parallèle animé par le Programme des Nations Unies pour l’environnement, Adessou Kossivi,

notre responsable régional pour l’Afrique et responsable pour le changement climatique, ainsi que Joshua Amponsem, membre de GNDR et fondateur de la Green Africa Youth Organization, et Emmanuel Seck, membre du conseil mondial de GNDR, ont souligné la nécessité de faire de la localisation et de l’inclusivité les principes directeurs du réseau de Santiago.

Les membres de GNDR étaient une fois de plus au premier plan lors d’un événement parallèle distinct qui a permis à un large éventail d’acteurs non étatiques de partager leurs expériences et leurs connaissances, et de discuter des progrès actuels de l’opérationnalisation du Réseau de Santiago.

Ghada Ahmadein, membre du conseil mondial de GNDR et coordinatrice technique du Réseau arabe pour l’environnement et le développement (RAED), a souligné l’exposition et la vulnérabilité croissantes des communautés de la région arabe à divers risques qui entraînent à la fois des stress et des chocs ayant un impact significatif sur la vie quotidienne.

Hasina Razfindrakoto, membre de GNDR et directeur des opérations de SAF/FJKM, a expliqué qu’en termes de pertes et dommages,

nous devons renforcer les structures locales avec les outils nécessaires et fournir un espace où entendre les voix de la communauté. L’opérationnalisation du Fonds pour les pertes et dommages a été l’une des principales réalisations de la COP28. Ce fonds est destiné à indemniser les pays en développement pour l’impact des catastrophes d’origine climatique. Si la mise en place du Fonds a marqué un net progrès, les fonds mobilisés ne représentent que 0,2 % des besoins annuels.

## En route vers Bakou

La COP28 a suscité des doutes quant à la capacité de la communauté mondiale à traiter les enjeux immédiats posés par le changement climatique. Alors que le monde s’efforce de faire face aux effets croissants du changement climatique, il est clair que les futures conférences devront donner la priorité à des initiatives urgentes et pratiques visant à protéger la planète pour les générations futures. Dans la perspective de la COP29 à Bakou, GNDR et ses membres continueront à s’unir pour demander des comptes aux États membres.

# Rendre les déplacements plus sûrs - Livre de recettes

En septembre 2020, 11 membres du réseau GNDR de 11 pays ont entrepris un parcours de trois ans afin d'explorer les moyens de rendre les déplacements en milieu urbain plus sûrs, renforcer la résilience des communautés et éviter de nouveaux déplacements.



Grâce à des entretiens avec 4 900 personnes déplacées et 150 représentants de gouvernements et d'organisations de la société civile, ce projet financé par l'USAID BHA, *Rendre les déplacements plus sûrs*, a cherché à comprendre directement les menaces auxquelles sont confrontées les populations déplacées, les solutions pour renforcer leur résilience et les obstacles à ces solutions.

Les résultats de cette recherche ont été synthétisés dans le [livre de recettes - Rendre les déplacements plus sûrs](#), une compilation des meilleures pratiques et des leçons apprises par les membres de GNDR tout au long du projet de trois ans. L'objectif de ce livre de recettes est de renforcer les capacités des organisations de la société civile, où qu'ils soient dans le monde, à résoudre les problèmes liés aux risques de catastrophes dans les contextes de déplacements urbains.

## Augmentation du nombre de personnes déplacées

Le nombre de personnes déplacées de force augmente chaque année depuis 12 ans. Si certaines personnes peuvent rentrer chez elles quelques jours après une évacuation, d'autres ne pourront pas le faire avant des mois, des années, voire jamais, car leur maison a été détruite ou n'est pas sûre.

De nombreuses personnes déplacées finissent par s'installer dans des établissements informels en milieu urbain, ce qui les expose à d'autres risques, en particulier si elles s'installent dans des zones défavorisées et sujettes aux aléas dans les villes et à leur périphérie.

Elles peuvent ne pas être conscientes des risques encourus dans leur nouveau lieu de résidence, ne pas avoir accès aux services de base si elles ne sont pas officiellement reconnues, ne pas disposer de réseaux sociaux solides, être exclues

de la prise de décision, être confrontées à la discrimination, faire face à des barrières linguistiques et culturelles et ne pas avoir accès aux opportunités économiques dans leur nouveau lieu de résidence. Ces difficultés liées au déplacement augmentent leur risque d'être déplacées une deuxième fois ou plusieurs.

## Recettes pour lutter contre les déplacements

Le livre de recettes a été officiellement lancé lors de notre Sommet mondial pour la réduction des risques de catastrophe 2024. Avant le lancement, plusieurs événements pour des apprentissages régionaux ont été organisés en Asie, Afrique, Amérique latine et Caraïbes afin de discuter et d'évaluer de manière critique les résultats de la recherche et de permettre aux participants d'acquérir des connaissances et des stratégies pour faire face aux déplacements et renforcer la résilience.

Le livre de recettes témoigne du pouvoir

de la collaboration. Son élaboration a rassemblé diverses parties prenantes pour s'attaquer aux risques en cascade et cumulés auxquels sont confrontées les communautés déplacées.

Il distille des principes clé du renforcement de la résilience chez les communautés déplacées et nous pensons que ces principes ne serviront pas seulement à informer les efforts de plaidoyer aux niveaux national et international, mais qu'ils soutiendront également les initiatives locales, en permettant à la société civile de faire une différence tangible au niveau de la communauté.

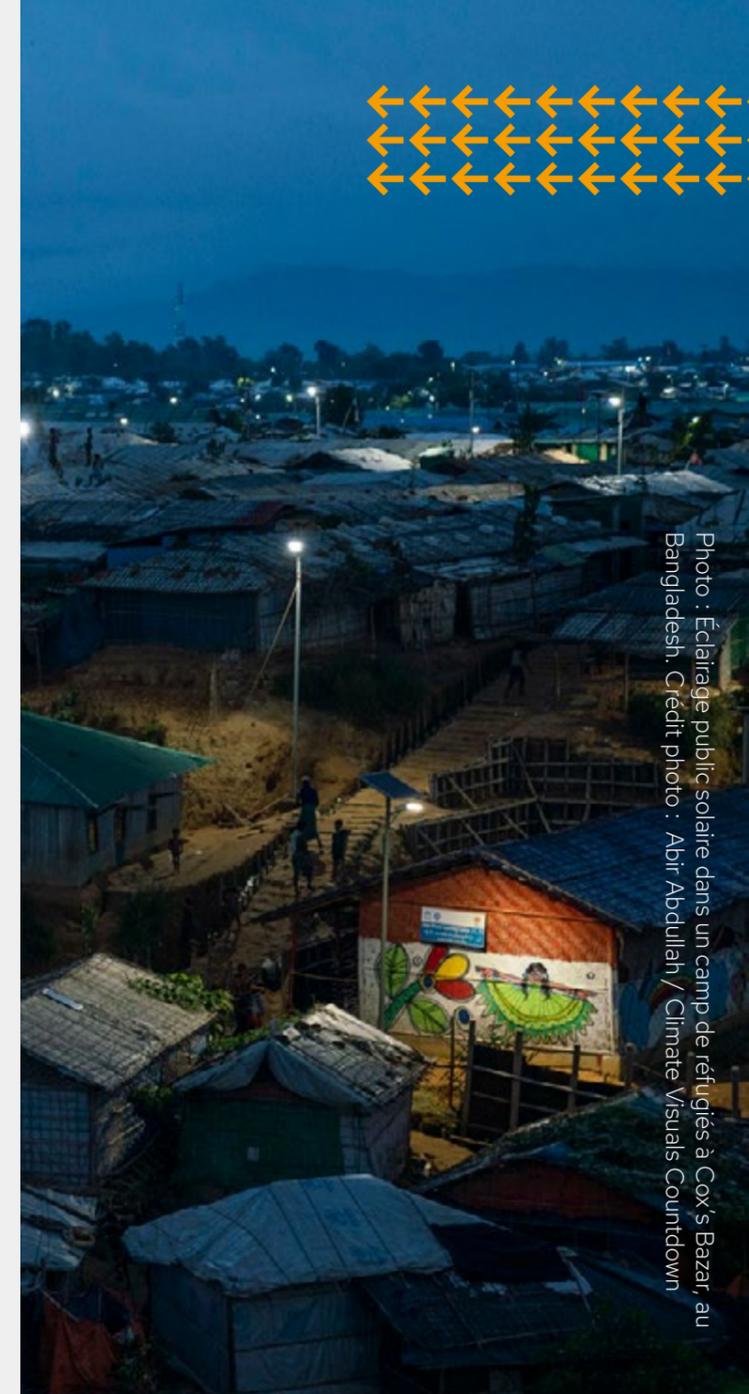


Photo : Éclairage public solaire dans un camp de réfugiés à Cox's Bazar, au Bangladesh. Crédit photo : Abir Abdullah / Climate Visuals Countdown

# Exploiter les connaissances locales au Rwanda

**Frank Rusine, un habitant de Gisasa, au Rwanda, a vécu la dévastation causée par des phénomènes météorologiques extrêmes.**

Pendant des années, sa communauté a souffert des conséquences d'une grave érosion provoquée par de fortes pluies. « Avant de commencer les activités anti-érosion de terrassement des collines de la communauté de Gisasa, il n'y avait pas de tranchées le long de la colline, et l'érosion provoquait des catastrophes telles que la destruction de maisons et l'anéantissement de bonnes terres », se souvient Frank. Le ruissellement des collines a détruit sa maison et emporté ses récoltes, laissant sa famille et ses voisins confrontés à la faim, au déplacement et à l'absence d'accès aux services de base.

En 2023, l'organisation Manadisaster, membre de GNDR, a lancé un projet à Gisasa et dans la communauté voisine de Kangondo, dans le cadre de notre programme *Rendre les déplacements plus sûrs*. Cette initiative a pour but de faire face aux risques de catastrophe auxquels sont confrontées les communautés déplacées comme celle de Frank, en leur donnant les moyens de développer des solutions durables.

Le projet a été le fruit d'un effort de collaboration. Il a rassemblé des membres des

communautés déplacées, des fonctionnaires locaux, des universitaires, des ONG et des représentants du secteur privé dans le cadre du processus de Laboratoires de vie urbaine. Ensemble, ils ont travaillé pour comprendre les problèmes et proposer des solutions innovantes adaptées aux besoins spécifiques de Gisasa et de Kangondo.

Frank a participé activement à ce processus, en contribuant aux initiatives initiées par la communauté. L'une des solutions proposées consistait à creuser des tranchées et à aménager des terrasses à flanc de colline pour lutter contre la forte érosion qui affectait la région.

Il se souvient de l'impact avant la mise en œuvre de ces mesures : « Mes cultures ont été emportées dans la rivière par les eaux de ruissellement provenant du sommet de la colline. Aujourd'hui, ce problème est résolu car nous disposons d'irrigations, de creusements et de tranchées pour intercepter toutes les eaux de ruissellement provenant du haut de la colline. Les mêmes eaux de ruissellement arrivaient à grande vitesse, détruisant tout, notamment mes cultures ; j'ai également perdu

ma maison, et des routes ont été détruites. »

La mise en œuvre de ces mesures anti-érosion, combinée à une formation à la protection de l'environnement et à des initiatives de jardinage domestique, a considérablement réduit le risque d'inondation et de glissement de terrain dans la communauté de Frank.

Ces efforts ont non seulement permis de protéger les habitations et les terres agricoles, mais ont également contribué à améliorer la productivité agricole et la résilience générale.

Outre ces interventions, le projet s'est axé sur le plaidoyer, en particulier auprès des autorités locales comme les services directeurs de la ville de Kigali. Lors des tables rondes, ces autorités se sont engagées à allouer des ressources budgétaires pour l'année suivante afin de fournir des logements et des équipements nécessaires aux populations déplacées – une victoire importante pour la communauté.

L'expérience de Frank montre que la combinaison de connaissances locales, d'engagement communautaire et de plaidoyer stratégique peut créer un changement durable.

« Tous ces problèmes avaient provoqué la faim, des déplacements de population et des problèmes liés aux services de base, explique Frank, mais maintenant, nous avons retrouvé l'espoir. » Son histoire prouve l'efficacité de l'approche de Manadisaster, qui a contribué à renforcer la résilience à Gisasa, où la communauté peut désormais envisager un avenir où ses maisons, ses moyens d'existence et ses familles seront plus en sécurité et plus sereines.

**« Tous ces problèmes avaient provoqué la faim, des déplacements de population et des problèmes liés aux services de base, mais maintenant nous avons retrouvé l'espoir. »**



Photo : Membres de la communauté de Gisasa, au Rwanda, creusant des tranchées de drainage. Crédit photo : GNDR

Photo : Cueillette de nénuphars pendant la mousson au Bengale occidental, en Inde. Crédit photo : Shibasish Saha / Climate Visuals Countdown

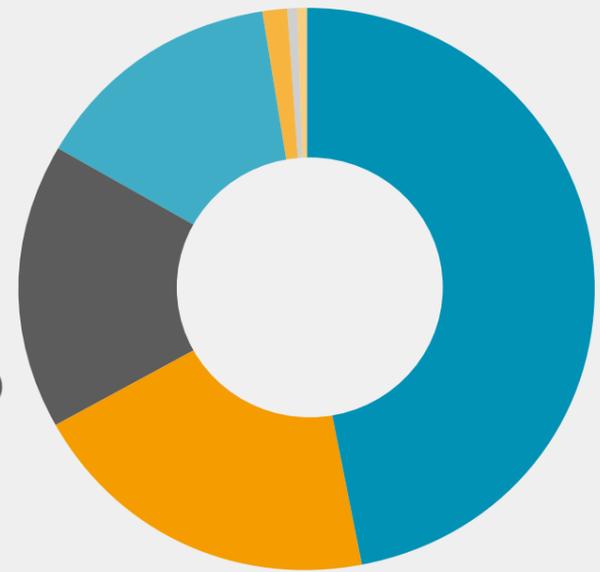


# FINANCEMENT



# Nos revenus caritatifs

- 3 912 £  
EU Horizons
- 27 272 £  
Diakonie Katastrophenhilfe
- 271 433 £  
BMZ (gouvernement allemand)

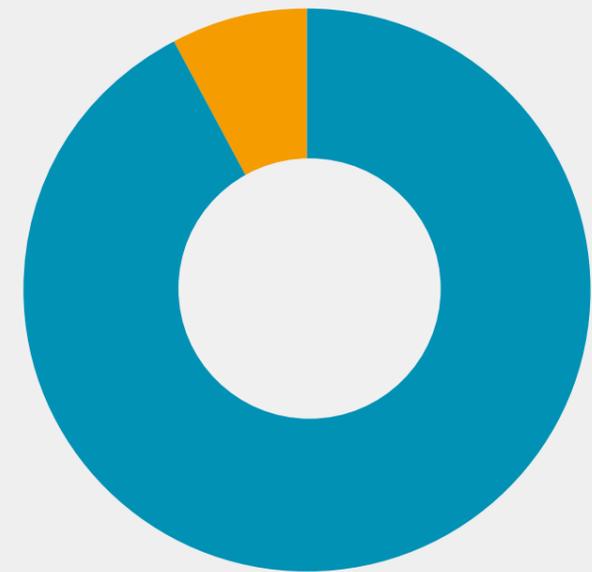


- 11 999 £  
Autres
- 895 362 £  
USAID BHA (gouvernement américain)
- 379 477 £  
SIDA (Gouvernement suédois)
- 312 891 £  
DDC (Direction du développement et de la coopération de la Suisse)

**Revenu total**  
1 902 346 £

**Total des dépenses**  
1 869 873 £

# Comment nous avons dépensé nos fonds



- 1 724 771 £  
Buts et objectifs stratégiques
- 145 102 £  
Autres coûts

**OBJECTIF N° 1**  
Promouvoir la mobilisation des OSC en créant des espaces d'apprentissage partagé et de collaboration  
299 965 £

**OBJECTIF N° 2**  
Reforcer l'autonomie de nos membres par la formation et le renforcement de capacités  
318 579 £

**OBJECTIF N° 3**  
Fournir des éléments probants pour promouvoir un développement tenant compte des risques  
234 661 £

**OBJECTIF N° 4**  
Mise en œuvre de projets pour générer des données à partir de la première ligne de la catastrophe  
549 740 £

**OBJECTIF N° 5**  
Positionner la société civile en tant qu'acteur clé dans la prise de décision aux niveaux mondial, régional et national  
40 632 £

**OBJECTIF N° 6**  
Communiquer et amplifier la voix et le travail de nos membres  
281 194 £

# Visites virtuelles de projets

Après une première année réussie, 2023 a vu la poursuite de notre série de visites virtuelles de projets. Ces événements virtuels permettent à nos membres d'entrer directement en contact avec les donateurs et de leur offrir des informations précieuses sur leur travail, sans que ceux-ci aient à se déplacer ni à supporter l'empreinte carbone qui en découle.



Cette année, les donateurs ont été transportés au Paraguay pour rencontrer Tesãi Reka Paraguay (TRP), membre de GNDR et point focal national (PFN). Comme GNDR, TRP est un réseau d'organisations locales travaillant en première ligne de la gestion des catastrophes. Elles travaillent dans plus de 200 communautés réparties dans tout le pays, pour améliorer leur résilience face aux risques naturels.

En tant que PFN de GNDR, TRP soutient activement les autres membres de GNDR par le biais de réunions de coordination nationale, qui servent de plateformes vitales pour bien faire entendre, aux niveaux national, régional et mondial, les voix des organisations locales et communautaires.

De même, il représente les perspectives et les préoccupations des communautés paraguayennes les plus vulnérables aux risques, au sein des groupes consultatifs régionaux. Les résultats de ces réunions influent sur notre stratégie générale et nos activités de plaidoyer, garantissant que les voix et les expériences des communautés, avec lesquelles travaille TPR, contribuent à façonner la prise de décision générale par le biais de nos efforts de plaidoyer et de programmation.



Photo : Une femme et un enfant lors d'une marche des femmes autochtones au Brésil.  
Crédit photo : Natalia Gomes / Cobertura Colaborativa



## De l'Amérique du Sud à l'Afrique de l'Ouest

Plus tard dans l'année, le Bénin et DEDRAS, membre de GNDR, ont accueilli les bailleurs de fonds pour une visite virtuelle qui a permis d'examiner de plus près les projets de l'organisation qui renforcent la résilience des communautés face au changement climatique, la cohésion sociale et le développement des moyens d'existence.

DEDRAS a participé activement à un projet de GNDR axé sur l'intégration sociale et le développement des moyens d'existence des ménages ruraux vulnérables dans le nord du Bénin. Leurs activités comprenaient des enquêtes, une cartographie sociale, la participation communautaire et un soutien financier pour améliorer les activités génératrices de revenus. En outre, ils ont reçu une formation précieuse de la part de GNDR sur la gestion des risques et catastrophes.

Par l'intermédiaire de GNDR, DEDRAS a également eu accès à des ressources et à des formations en matière de gestion des catastrophes, de résilience climatique et

d'approches communautaires. Cette formation a permis d'élaborer des interventions résilientes sur le plan climatique et devenir des experts en résilience, en collaborant avec les autorités locales de leur région.

DEDRAS a également travaillé avec les membres de GNDR au Bénin en vues du renforcement des capacités et a participé à des réunions virtuelles pour organiser des initiatives de plaidoyer. Ensemble, ils ont joué un rôle essentiel en soutenant les réunions nationales avec d'autres membres de GNDR. Ils continuent de bénéficier de l'expertise en matière de résilience et de gestion des catastrophes partagée par le secrétariat de GNDR et l'ensemble de ses membres.



Photo : Une clinique de soins de santé primaires au Nigeria.  
Crédit photo : Etinosa Yvonne / GNDR

# LES PERSONNES





# Conseil mondial

Notre conseil mondial fixe notre politique générale et définit la direction stratégique et les objectifs du réseau.

Le Conseil veille à ce que nous fonctionnions conformément à nos objectifs caritatifs, à nos principes, et au soutien des membres.

Le Conseil est composé de 19 membres : 13 représentant·e·s régionaux·ales élu·e·s par les membres, deux représentant·e·s indépendant·e·s et quatre fiduciaires.

## Représentant·e·s régionaux·ales



**Baimba Sisay**

Afrique australe

Directeur exécutif de EGAN (Evangelição Geral de Ajuda aos Necessitados)



**Eena Gheslaine Barrun**

Asie du Sud-Est et Asie de l'Est

Coordinatrice des programmes, Center for Disaster Preparedness Foundation, Inc



**Emmanuel S. Seck**

Afrique occidentale et centrale

Responsable de programme, ENDA Energie



**Ghada Ahmadein**

Afrique du Nord et Asie de l'Ouest

Gestionnaire de projet, Arab Network for Environment and Development (RAED)



**Graciela Salaberri**

Présidente du Conseil mondial & représentante pour l'Amérique du Sud

Directrice exécutive, Sociedad Amigos del Viento Meteorología Ambiente Desarrollo (AdelV)



**Khurram Shahid Malik**

Pacifique

Fondateur et membre du conseil d'administration de Humanitarian Organization for Poverty Eradication (HOPE)



**Lorenzo Mota King**

Caraïbes

Directeur exécutif, Servicio Social de Iglesias Dominicanas



**Mario Flores**

Amérique du Nord

Directeur des opérations sur le terrain, de la réduction des risques et de l'intervention en cas de catastrophe chez Habitat for Humanity International



**Sophie Rigg**

Europe

Conseillère principale en matière de résilience et de climat, ActionAid



**Tania Triminio Quintanilla**

Amérique centrale

Directrice nationale de la préparation aux catastrophes, de la réponse et de l'assistance humanitaire Cruz Verde Hondureña



# Conseil mondial



## Tasneem Siddiqui

Asie du Sud

Présidente et fondatrice de l'Unité de recherche sur les réfugiés et les mouvements migratoires (RMMRU), Université de Dhaka



## Tolekan Ismailova

Asie centrale

Présidente du Mouvement des droits de l'homme « Bir Duino-Kyrgyzstan »



## Rod Snider

Vice-président du Conseil mondial

Associé principal, Tetra Tech



## Zenaida Willison

Vice-président du Conseil mondial

Conseillère principale, Center for Disaster Preparedness, Philippines

## Fiduciaires



## Claire Tiffen

Vice-présidente des fiduciaires

Responsable Financement du programme mondial, Tearfund



## Ewout van den Blink

Trésorier

Consultant en gestion, Eiffel B.V. (Pays-Bas)



## Peter Curran

Président des fiduciaires

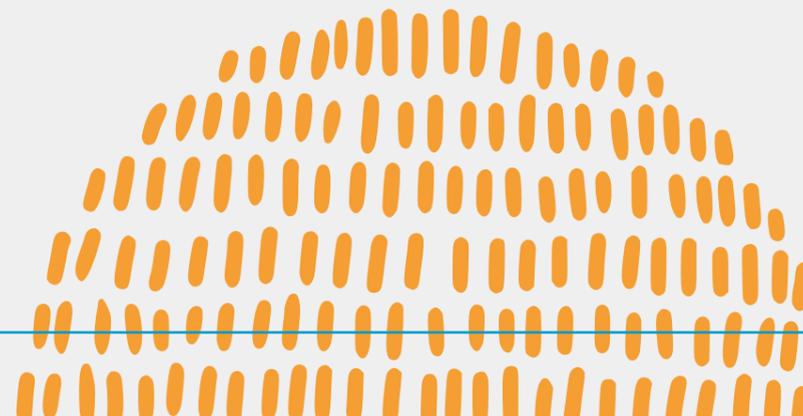
Directeur et conseiller principal, Explorer Consulting Limited



## Usha Menon

Fiduciaire

Fondatrice de Usha Menon Management Consultancy



# Stichting GNDR

Stichting GNDR est une organisation indépendante créée par GNDR et enregistrée aux Pays-Bas.

Elle a été créée pour veiller à ce que notre réseau mondial puisse continuer à accéder aux financements européens vitaux, après la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne.

## Conseil de surveillance



**Dorothea Hilhorst**  
Membre  
Professeure d'études humanitaires, Université Erasmus de Rotterdam (EUR)



**Heleen van der Beek**  
Présidente  
Directrice Stratégie, Communication et Innovation, Cordaid



**Ewout van den Blink**  
Trésorier  
Consultant en gestion, Eiffel B.V. (Pays-Bas)



**Oenone Chadburn**  
Membre  
Responsable générale de l'équipe Humanitaire et Résilience, Tearfund



**Farah Kabir**  
Membre  
Directrice nationale, ActionAid Bangladesh





# Secrétariat

Le secrétariat est responsable de la mise en œuvre de la stratégie et des plans de travail annuels, tels que convenus par le conseil mondial et les fiduciaires.

Le secrétariat soutient le développement, la coordination et la mise en œuvre de la stratégie de GNDR. Notre équipe est responsable devant le Conseil des fiduciaires et le Conseil mondial, par l'intermédiaire du directeur exécutif.

Le personnel est basé dans des pôles régionaux, situés dans six pays du monde : Guatemala, Inde, Indonésie, Kenya, Sénégal et Royaume-Uni.



**Abdullah Javed**

Chargé des opérations (Asie et Europe)



**Adessou Kossivi**

Responsable régionale (Afrique)



**Ajay Singh**

Chargé de projet



**Alejandra Mazariegos**

Chargée des opérations (Amériques et Caraïbes)



**Aminata Some**

Coordinatrice de l'engagement des membres



**Beata Hudakova**

Comptable



**Danny Everett**

Coordinateur des communications externes



**Dansam Ouma**

Chargé de projet



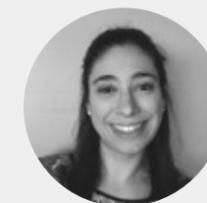
**Ellis Tsang**

Coordinateur des trusts et fondations



**Felix Martin**

Collecteur de fonds principal



**Florencia Pasquale**

Administratrice de projets de traduction



**Hepi Rahmawati**

Coordinatrice régionale (Europe, Asie du Sud-Est et Pacifique)



**Ipsita Sircar**

Responsable régionale (Asie, Pacifique et Europe)



# Secrétariat



**Jabran Ali**

Partenaire commercial des finances



**Liza Hernandez**

Responsable régionale (Amérique et Caraïbes)



**Nick Roberts**

Responsable général des opérations



**Rehema Batti**

Coordinatrice de projet



**Jekulin Lipi**

Chargée de mission et de recherche



**Marcos Concepcion Raba**

Directeur exécutif



**Pauline Madiro**

Coordinatrice régionale (Afrique de l'Est et australe)



**Shivangi Chavda**

Cheffe des programmes



**Koffi Apedjagbo**

Chargé de projet



**Max Wilder**

Coordinateur MEAL



**Rebecca Murphy**

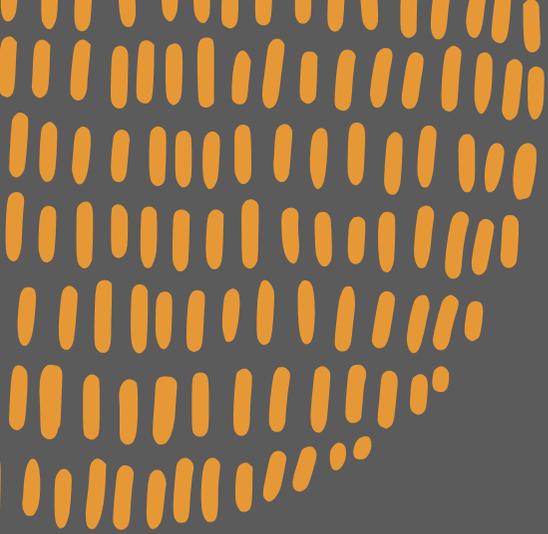
Responsable des politiques



**Valeria Polazzi**

Conseillère en RH





## **Global Network of Civil Society Organisations for Disaster Reduction**

8 Waldegrave Road  
Teddington  
London  
TW11 8HT  
United Kingdom

Tel : +44 (0)2089 777726  
Email : [info@gndr.org](mailto:info@gndr.org)

[gndr.org](https://gndr.org)

© 2024 Global Network of  
Civil Society Organisations for  
Disaster Reduction.

Association à but non lucratif enregistrée sous le numéro: 1141471. Société à responsabilité limitée, enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles sous le numéro 07374358, Siège social : 8 Waldegrave Road, Teddington, TW11 8HT

Photo de couverture : Une communauté en route vers un camp d'hébergement avant qu'un cyclone ne frappe Cox's Bazar. Crédit photo : Abir Abdullah / Climate Visuals